

- Le 'ud turc / The turkish 'ud ARN 60265
- Le luth au Moyen Age / The lute in the middle ages ARN 60264
- Le santûr persan / The Persian santur ARN 60351
- La cornemuse, vol. 1 / The bagpipe, vol. 1 ARN 60347
- Le clavecin / The harpsichord ARN 60358
- La vielle à roue, vol. 1 / The hurdy-gurdy, vol. 1 ARN 60355
- Le khén / the khén ARN 60367
- Le violoncelle / The cello ARN 60268
- Le piano / The piano ARN 60390
- Le didgeridoo / The didgeridoo ARN 60391
- La flûte des Andes / The Andean flute ARN 60352
- La harpe celtique / The celtic harp ARN 60357
- La musette de cour / The baroque musette ARN 60378
- La harpe, vol. 2 / The harp, vol. 2 ARN 60371
- La trompe de chasse / The hunting-horn ARN 60353
- L'orgue / The organ ARN 60540
- La musique mécanique, vol. 3 / The mechanical music, vol. 3 ARN 60407
- La viole d'amour / The viola d'amore ARN 60354
- La vièle vietnamienne / The Vietnamese fiddle ARN 60417
- Les cornemuses de Thrace / The bagpipes from Thrace ARN 60369
- La vielle à roue, vol. 2 / The hurdy-gurdy, vol. 2 ARN 60373
- Le basson baroque / The baroque bassoon ARN 60376

- La guitare contemporaine / The contemporary guitar ARN 60439
- Le hautbois /The oboe ARN 60424
- L' alghoza du sind / The alghoza from sind ARN 60441
- Le kamancha / The armenian kamancha ARN 60443
- Le steel band / The steel band ARN 60399
- Le sitar indien / The indian sitar ARN 60478
- La mazurka / The Mazurka ARN 60497
- La valiha / The valiha ARN 60521
- La saquebouté / The saquebouté ARN 60464
- Le galoubet tambourin / The provençal pipe and tabor ARN 60523
- Le bouzouk / The buzuk ARN 60513
- Le berimbau / The berimbau ARN 60535
- Le luth tibétain / The tibetan lute ARN 60558
- La djembé / The jembe ARN 60590
- La lyre harmonique / The harmonic lyre ARN 60604
- Le cor vol.2 / The horn vol.2 ARN 60605
- La musique mécanique, vol.4 / The mechanical music, vol.4 ARN 60606
- La flûte de pan andine / The andean panpipes ARN 60623
- Le salterio mexicain / The mexican salterio ARN 60638
- Le cor vol. 1 / The horn vol. 1 ARN 60656
- Le sabar / The sabar ARN 60664
- La harpe renaissance / The renaissance harp ARN 60679
- Le psaltérion / The psalterion ARN 60680

Catalogue sur simple demande à / Catalogue available on request from:

**DISQUES ARION S.A.** - 36, avenue Hoche - 75008 Paris - FRANCE

[info@arion-music.com](mailto:info@arion-music.com) / [www.arion-music.com](http://www.arion-music.com)



© ARION 1984 & © ARION 2006

Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.Copyright reserved for all the world. ARN60679

The art of Renaissance Harp

I'Art

# de la HARPE à la RENAISSANCE



DOMINIG BOUCHAUD

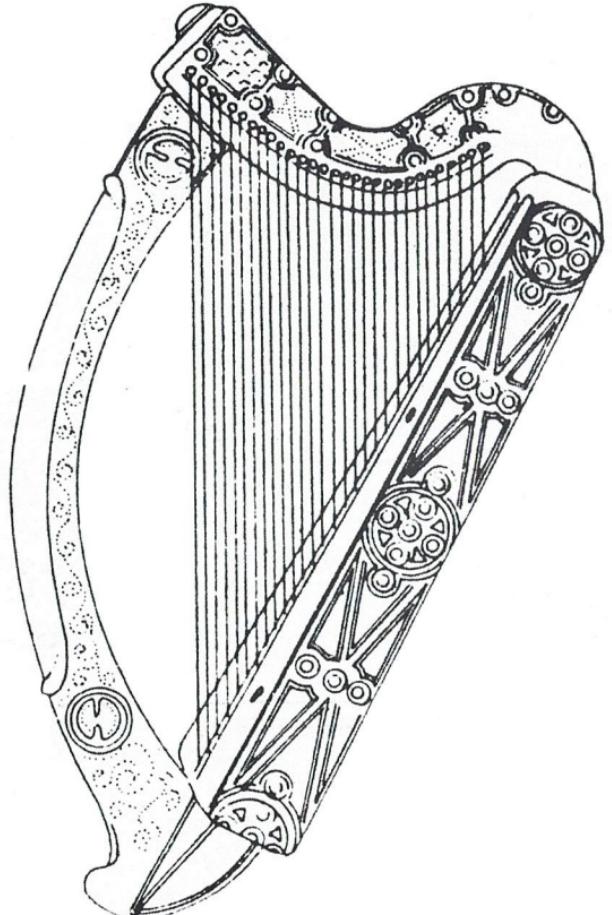
# **l'Art de la HARPE à la RENAISSANCE**

La plupart des œuvres enregistrées dans cet « Art de la harpe renaissance » nous éclairent sur une période mal connue de l'histoire de l'instrument. Sans doute, la harpe, qui avait été le grand favori du monde médiéval, subit une certaine éclipse, la musique devenant chromatique tandis que la harpe restait immuablement diatonique. Cependant, Rabelais fait apprendre la harpe à Gargantua et la chapelle musicale de François 1<sup>er</sup> compte un harpiste dont le nom nous est parvenu : Bertrand Faillert. Mais il faut bien constater qu'en France, on abandonne peu à peu l'instrument pour d'autres capables de moduler. C'est pourquoi ce programme est surtout consacré aux musiciens celtiques, italiens ou espagnols, pays où la

harpe tenait toujours sa place dans la musique instrumentale. Mais il n'existe pas de littérature véritablement propre à l'instrument : les harpistes jouent indifféremment des œuvres conçues pour le luth, les claviers ou, en Espagne, pour vihuela. Ainsi, Antonio de Cabezón compose-t-il des pièces pour harpe ou vihuela et, dans son recueil intitulé *Obras de Musica para tecla arpa y vihuela*, il écrit : « la harpe ressemble tellement aux instruments à touches, que tout ce qui se joue avec eux, peut également se jouer sur la harpe, sans trop de difficultés ». Cependant, c'est en Espagne qu'apparaît, en 1549, la première méthode pour l'instrument. Elle est due à Juan Bernudo qui, dans sa *Declaracion de instrumentos musicales*, lui consacre tout un

chapitre dans lequel il étudie sa morphologie et sa technique. À cette époque, en Espagne, la harpe est souvent utilisée à l'église, jusqu'au moment où les autorités ecclésiastiques l'interdisent, jugeant sa sonorité « fri-vole et sensuelle »... Malgré cela, la Chapelle Royale espagnole comptera quatre harpistes jusqu'à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. Tout autre était l'accueil réservé à la harpe en Italie, où elle s'intègre parfaitement aux ensembles instrumentaux : la mélodie étant donnée à un instrument à son continu (vent ou cordes frottées), les parties intermédiaires pouvant être exécutées sur des instruments à cordes pincées (luths, harpes ou épinettes). En 1589 à Florence, lors du mariage de Ferdinand 1<sup>er</sup> de Médicis avec Christine de Lorraine (elle-même petite-fille de Catherine de Médicis), dans un divertissement préparé par Giovanni Di Bardi, une harpe, jouée par Caccini, tient une place de choix dans les intermèdes musicaux. Et une iconographie abondante montre la harpe associée à divers instruments. Malgré cela, à la fin du 16<sup>e</sup> siècle, l'Italie abandonnera la harpe diatonique pour la « arpa doppia », ou harpe à deux rangées de cordes parallèles dont l'une pouvait produire les demi-tons chromatiques. Monteverdi, dans son *Orfeo* (1607), compo-

sera la première partition écrite spécialement pour cet instrument. C'est dans les pays celtiques que la harpe sera jouée avec le plus d'assiduité. Particulièrement en Irlande, où, dès le 13<sup>e</sup> siècle, ce pays l'avait inscrite sur son blason et, d'après le comte de Northampton qui vivait sous Jacques 1<sup>er</sup> d'Angleterre, « elle coûte plus cher à remettre en état que son prix d'achat ». Au 16<sup>e</sup> siècle, le Jésuite anglais William Good remarque : « les Irlandais aiment la musique avec passion, leur instrument préféré, la harpe aux cordes de cuivre, fixées par des pointes recourbées, est des plus mélodieuses ». Les harpes celtiques sont, encore aujourd'hui, tendues de cordes fabriquées en boyau de mouton, mais Dominig Bouchaud a tenu, dans notre enregistrement, à faire entendre une harpe aux cordes métalliques, spécialement reconstituée. Nous remontons ainsi aux sources de la musique espagnole avec une œuvre extraite des *Cantigas de Santa María* composés sous la direction du roi de Castille et de Léon par Alfonso X (1221-1254), dit « Le Sage ». Une partie de cette pièce est jouée à l'aide d'un plectre, technique assez employée au Moyen-âge.



# the Art of RENAISSANCE HARP

Most of the pieces on this recording shed light on a little-known period in the history of the harp: the Renaissance. The instrument had been a great favourite in medieval times but, being a diatonic instrument, went into decline with the advent of chromatic music. Rabelais had Gargantua learn the harp and there was a harpist, Bertrand Faillert, at the court of Francis I. But we nevertheless observe that the instrument was gradually abandoned in France in favour of others that were capable of modulation. For that reason this programme is devoted mainly to Celtic, Italian or Spanish musicians, who continued to use the harp in instrumental music.

There was no specific literature for the harp in Renaissance times: harpists played works written for the lute, keyboard or, in Spain the vihuela. Antonio de Cabezón (1510-66) composed pieces for harp or

vihuela and in his collection entitled *Obras de Musica para tecla arpa y vihuela* he wrote: 'The harp is so similar to keyboard instruments that everything that can be played on them can also be played without any great difficulty on the harp.' The first harp method appeared in Spain in 1549, the work of Juan Bermudo, who devoted a whole chapter to the instrument (morphology, technique) in his *Declaración de instrumentos musicales* (1555). At that time in Spain the harp was often played in churches, until the ecclesiastic authorities decided otherwise, its sound being too 'frivolous and sensuous'. There were nevertheless four harpists at the Spanish Royal Chapel until the end of the seventeenth century. On this recording we also go back to the sources of Spanish music with a medieval piece taken from the *Cantigas de Santa María*, which were composed by or under the supervision of

Alfonso X 'el Sabio' (the Wise, the Learned), who was king of Castile and León from 1254 to 1284. Part of this piece is played with a plectrum, a technique that was quite common in the Middle Ages.

The harp was treated very differently in Italy, where it fitted perfectly into instrumental ensembles: the melody was taken by an instrument capable of producing a continuous flow of sound (a wind or bowed instrument), while the middle parts were played on plucked string instruments (lutes, harps or spinets). At the wedding in Florence in 1589 of Grand Duke Ferdinando de' Medici to French princess Christine of Lorraine (granddaughter of Catherine de' Medici), the solo harp played an important part in the musical entertainments and Caccini played a divertimento by Giovanni de' Bardi. Many iconographical sources also show the harp associated with various other instruments. At the end of the sixteenth century, however, Italy abandoned the diatonic harp for the *arpa doppia*, a harp with two parallel ranks of strings, one of which produced chromatic semitones. Monteverdi, in his *Orfeo* (1607), was the first to compose a piece specifically for this instrument.

It was in the Celtic countries, however, that the harp was played with the greatest assiduity. Especially in Ireland, which had adopted the instrument as its national emblem in the thirteenth century.

In the sixteenth century the Jesuit William Good, speaking of the Irish passion for music, described their favourite instrument: a harp with diatonically tuned brass strings, played with the nails, and whose sound 'is most melodious'. The strings are now made of gut and played with the flesh of the thumb and the first three fingers, but on our recording Dominig Bouchaud preferred to use a specially reconstructed historic Irish harp.

Dominig Bouchaud obtient en 1978 un premier prix de harpe à l'unanimité du jury au Conservatoire National supérieur de musique de Paris dans la classe de Jacqueline Borot. Il décide alors de se consacrer à la harpe celtique et découvre un répertoire merveilleusement riche et encore inexploré. Ses recherches le conduisent de la musique ancienne à la musique contemporaine sans oublier les musiques traditionnelles des pays celtes, d'Europe de l'Est, d'Amérique du Sud... En 1980, il se verra attribuer un premier prix au concours international celtique de Killarney (Irlande) ainsi qu'au Kan ar Bobl de Lorient. En 1983, il obtient encore la distinction du Triskell d'Or qui récompense les meilleurs musiciens bretons. Parallèlement à sa carrière internationale de concertiste, Dominig Bouchaud est professeur de harpe celtique au conservatoire de Quimper.

Dominig Bouchaud studied at the Paris Conservatoire, where he was unanimously awarded a premier prix for harp in 1978 in Jacqueline Borot's class. He then decided to devote himself to the Celtic harp and discovered a wonderfully rich repertoire of works still awaiting exploration. His research has led him from early music to contemporary music, not forgetting the traditional music of the Celtic countries, Eastern Europe, South America... In 1980 he won first prizes in the international competitions at Killarney and Lorient (Kan ar Bobl) and in 1983 he received the Triskell d'Or, which is awarded to the finest Breton musicians. Dominig Bouchaud gives concerts all over the world and he also teaches the Celtic harp at the Conservatoire in Quimper.